

AU FIL DES REVUES

A travers le « Labyrinthe » postcolonial

ENTRE PENSÉES vagabondes et savoirs hybrides, la revue *Labyrinthe* a été fondée en 1998 par de jeunes universitaires issus d'horizons divers, mais qui partagent un même désir d'« *indiscipline* » : contre les cloisonnements institutionnels et la segmentation des disciplines, il s'agissait d'inventer un atelier où de jeunes chercheurs pourraient se retrouver afin d'échanger textes et idées, quels que soient leurs galons, leurs orientations théoriques et surtout leurs spécialités.

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner de voir l'équipe de *Labyrinthe* consacrer un riche numéro aux études dites « post-coloniales », qui tentent de « *revisiter le passé et le présent des empires* ». Car depuis leur naissance, aux Etats-Unis, il y a de cela environ un quart de siècle, ces études se distinguent par leur vocation éminemment transdisciplinaire,

à la charnière de l'histoire, de la littérature, de la philosophie ou encore des études féministes. Ainsi ce champ de recherche permet-il une « *mise en danger volontaire de nos topographies scientifiques acquises, de nos petites patries et de nos prés carrés* », note ici Marc Aymes.

Intitulé « Faut-il être post-colonial ? », le dossier élaboré par la revue *Labyrinthe* (Ed. Matisse & Larose, n° 24, 140 p., 10 €, www.revuelabyrinthe.org) retrace la genèse de ce domaine d'études en le replaçant dans son creuset institutionnel : les campus américains, où la souplesse des structures universitaires a permis l'émergence des *gender*, *transnational* et autres *Afro-American studies*, en étroite relation avec les évolutions de la société elle-même, et en fidélité critique à l'œuvre de théoriciens souvent français (Foucault, Derrida ou Lacan, entre autres), comme en

témoigne Anne Berger, professeur de littérature française à l'université de Cornell.

Et tandis que Laurent Dubreuil souligne « *le poids de la diaspora indienne anglophone* », et par exemple de deux figures centrales comme Gayatri Spivak et Homi Bhabha, Anthony Mangeon regrette qu'en France le développement tardif de ce type d'études « *s'apparente plus à un détournement qu'à une appropriation critique* ». Et de fait, conclut Grégoire Leménager, la réception française de ce courant théorique souffre d'un biais militant qui substitue trop souvent la simplification polémique à l'analyse scientifique.

Signalons également, dans le dernier numéro de *Multitudes*, un dossier « Post-colonial et politique de l'histoire ». « *La question du caractère toujours déjà colonial du pouvoir (...) fait partie des interrogations majeures qui traversent les différents courants de la pensée politique et historique qui ont émergé ces dernières années* », écrivent en ouverture Yann Moulier-Boutang et Jérôme Vidal (Amsterdam, 240 p., 12 €).

Enfin, la revue *Contretemps* se penche, elle, sur les liens entre « Post-colonialisme et immigration », avec des contributions, entre autres, de Mamadou Diouf, Tom Shepard, Laure Pitti, Houria Bouteldja et Sylvie Thénault (Textuel, n° 16, 192 p., 19 €). ■

chapitre.com
LIBRAIRE SUR INTERNET

**vous cherchez
un livre épuisé ?**

**15 millions de livres
tél : 0892 35 01 00**

Internet : www.chapitre.com
Sur place : Le Tour du Monde
29 rue de Condé - Paris 6^e
(RER B Luxembourg) * 0,34€/min

ECRIVAINS



les Editions
Bénévent
publient

de nouveaux auteurs

Pour vos envois de manuscrits:
Service ML - 1 rue de Stockholm
75008 Paris - Tél : 01 44 70 19 21
www.editions-benevent.com